



*Jeudi 24 novembre 2011 : récollection sur le thème:
« Dans les pas du Christ, vivons et servons la fraternité »
animée par le P. Vincent Leclercq.*

Intervention du P. Vincent Leclercq

PIERRE : L'APPELLÉ DU LAVEMENT DES PIEDS (JN 13, 1-17)

Ce passage reste difficile à comprendre. Parce qu'il relate le combat intérieur de Pierre mais aussi l'épreuve de toute vie.

Le premier mouvement de Pierre est de contester ce que Jésus est en train de faire

Le premier mouvement de Pierre est de refuser que Jésus puisse lui laver les pieds (Jn 13, 8). Sa première appréhension vient peut-être de sa réticence à mettre à nu une partie de son anatomie fatiguée par la marche du jour. Et pour ces hommes qui marchaient en sandales, les pieds étaient facilement salis par la poussière des routes, ou même blessés par les cailloux du chemin. Pierre conteste ce geste du maître, car il le *met à nu* devant Jésus. Sans protection... sans fausse pudeur possibles.

Et puis Jésus ne correspond pas à l'image que Pierre s'en fait !

Pierre a en horreur ce geste qui situe Jésus au rang de l'esclave, du serviteur chargé de laver les pieds de ceux qui vont passer à table. Pourtant, contrairement à l'idée reçue, ce geste faisait bien partie des pratiques quotidiennes au temps de Jésus. Par exemple, les enfants lavaient fréquemment les pieds de leurs parents et les épouses se penchaient régulièrement sur ceux de leur mari. ¹

¹ Marianne MEYE THOMPSON, « His Own Received Him not » [Jn 13] in Ellen F. DAVIS, and Richard B. HAYS. *The Art of Reading Scripture* (Grand Rapids: Eerdmans Publishing Company. 2003): 259

Oui, mais Pierre refuse précisément que ce service soit accompli par Jésus de peur sans doute qu'une telle tâche lui revienne à son tour. Il refuse d'entrer dans cette autre vision de son maître et Seigneur, car il risque bien d'y perdre tous ses repères. Il résiste à abandonner ce qu'il pense savoir de Jésus. Il refuse de se laisser déplacer.

Pierre a sans doute peur que ce geste de Jésus ne l'embarque trop loin

Au fond, sa protestation ne porte pas sur ce geste d'esclave qui pourrait nuire à l'identité divine de Jésus et menacer la puissance de son message. Elle indique surtout la propre peur de Pierre de comprendre qui il est, lui... Pierre ! comme disciple du Christ. La réaction « scandalisée » de Pierre porte sur sa propre identité de disciple du Christ et beaucoup moins sur Jésus qu'il a d'ailleurs vu se faire le « serviteur de tous » sur les chemins de Palestine

L'enseignement du lavement des pieds n'est pas d'ordre éthique, il est de l'ordre du salut

Ici, l'instruction de Jésus n'est pas seulement sur ce qu'il faut faire, mais sur qui il doit devenir pour le suivre sur le chemin du salut. Par son geste, Jésus n'instruit pas d'abord ses disciples sur ce qu'il faut faire. Il leur dévoile surtout le sens de sa mission. Le lavement des pieds de ses disciples préfigure pour Jésus une vie entièrement donnée pour ses amis jusqu'à l'ombre de la Croix.

Le défi est alors pour nous de comprendre le lien existant entre l'œuvre de Dieu agissant à travers la Parole et le geste de Jésus, un geste qui fait naître la communauté de ses disciples, et la vie même de cette communauté où l'amour mutuel devient pour nous l'expression la plus achevée de la fidélité au Christ. N'oublions pas que pour Jean, ce lavement des pieds est l'équivalent de la Cène et de l'institution de l'Eucharistie présente dans les autres évangiles. Il est l'équivalent du sacrement de l'Alliance qui nous identifie au Christ et à son corps, individuellement mais aussi comme Eglise et comme communauté.

L'auteur du quatrième Evangile a l'habitude de relater une série d'incidents qui illustrent bien le rejet tenace de la manifestation de Dieu en Jésus de Nazareth. Cette résistance des hommes souligne le besoin de recevoir en eux la grâce et la puissance de Dieu, de recevoir son Esprit de Vie pour les engendrer à la foi et ainsi *re-naître* d'en haut.²

Fragilité, fraternité, vie donné au service de l'autre, identité du disciple du Christ, ces mots sont aussi nos combats, ils sont aussi notre appel.

² Marianne Meye Thompson, « His Own Received Him not » [Jn 13] in Ellen F. DAVIS, and Richard B. HAYS. *The Art of Reading Scripture* (Grand Rapids: Eerdmans Publishing Company. 2003): 261